BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1903. — N° 6.

70e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

30 JUIN 1903.

PRÉSIDENCE DE M. EDMOND PERRIER,

DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le cinquième fascicule du *Bulletin* pour l'année 1903, contenant les communications faites dans la réunion du 26 mai 1903.

Par arrêté du 22 juin 1903, M. DANTAN (Jean-Louis-Édouard) est nommé Préparateur de la chaire d'anatomie comparée, en remplacement de M. Marchand, décédé.

M. HENRY (Louis) donne, à dater du 1er juin 1903, sa démission de chef des cultures de plein air au Muséum.

CORRESPONDANCE.

M. GUÉRIN (R.), directeur du Laboratoire central de Guaétmala, annonce, par lettre du 3 juin courant, l'envoi d'un produit curieux employé par les indigènes pour produire la fermentation du sucre. Ceux-ci en gardent jalousement le secret et se montrent très friands de la solution de sucre fermentée qu'ils préparent par ce procédé. M. Guérin suppose que le produit en question est tiré d'une Algue marine.

M. Jacquemin, par lettre datée du 9 juin 1903, à Médenine, annonce l'envoi de sept caisses contenant des minéraux, avec des notes relatives à ces divers échantillons.

M. le Général Berthaut, directeur du service géographique au Ministère de la guerre, fait parvenir au Muséum dix caisses d'objets d'histoire naturelle (Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Insectes) recueillis par M. le Dr Rivet, de la mission géodésique française de l'Equateur.

M. le professeur Vaillant (Léon) informe l'assemblée que le musée de Leyde, par l'intermédiaire de son directeur, M. le professeur Jentink, vient d'envoyer au service d'Ichthyologie, 24 spécimens de poissons de Bornéo, représentant 20 genres. Ils proviennent des collections recueillies par MM. Büttikofer, Nieuwerhuis, Moret, Hallier, lesquelles ont fait l'objet du mémoire spécial[1], dont un exemplaire a été présenté à notre réunion de janvier dernier.

On peut citer comme présentant un intérêt particulier : *Glyptosternon Nieuwenhuisi* nov. sp. ; *Sosia chamæleon* nov. g. et sp. ; *Barbus anchisporus* nov. sp. ; *Parhomaloptera obscura* nov. g. et sp. ; *Nemacheilus euepipterus* nov. sp. ; *Aperioptus megalomycter* nov. sp.

M. Van Tieghem (Ph.) offre au Muséum, pour sa bibliothèque, un exemplaire du nouveau Mémoire qu'il vient de publier au tome XVIII des *Annales des Sciences naturelles, Botanique*, sous ce titre : *Nouvelles observations sur les Ochnacées*.

On y trouve réunis, classés et complétés, les résultats brièvement signalés dans plusieurs Notes préliminaires insérées récemment dans notre Bulletin. Ils ont conduit à distinguer, en définitive, dans la sous-famille des Ochnoïdées, cinquante et une espèces nouvelles et quatre genres nouveaux.

En outre, il a fallu répartir entre les divers genres actuellement reconnus dans cette sous-famille les nombreuses espèces nouvelles

[1] Vaillant (Léon), 1902. Résultats zoologiques de l'expédition scientifique néerlandaise au Bornéo central. Poissons (*Notes from the Leyden Museum*, t. XXIV, p. 1-166; pl. I et II).

du continent africain que M. Gilg a décrites tout récemment, en 1903, depuis la publication du premier Mémoire.

Au total, la famille des Ochnacées, telle que cet ensemble de recherches l'a désormais constituée et circonscrite, comprend maintenant cinquante-sept genres avec cinq cent cinquante-neuf espèces, soit quatre genres et quatre-vingt-six espèces de plus que dans le premier Mémoire.

M. Gley offre à la Bibliothèque du Muséum le livre qu'il vient de publier sous le titre d'*Études de psychologie physiologique et pathologique* (in-8° de 335 pages, Paris, F. Alcan). Les deux tiers de cet ouvrage sont consacrés à l'étude des conditions physiologiques de l'activité intellectuelle, de celles, s'entend, qui sont accessibles à nos moyens présents d'investigation. Le reste du volume comprend des recherches sur les mouvements musculaires inconscients et l'exposé critique général de l'état actuel de la question, des recherches sur le sens musculaire et enfin une étude de psychologie pathologique sur les aberrations de l'instinct sexuel.

M. Menegaux dépose sur le bureau de l'assemblée, pour être offerts à la Bibliothèque du Muséum, les fascicules 4, 5 et 6 de son ouvrage sur les *Mammifères* (*La vie des Animaux illustrée*, publiée sous la direction de M. Ed. Perrier, directeur du Muséum).

Le 4e fascicule intitulé : *Chiens*, *Loups*, *Renards*, *Hyènes*, comprend 96 pages et 5 planches en couleurs, ainsi que de nombreuses photogravures. Il traite avec détail des Chiens domestiques et de ses races ainsi que des Renards dont les diverses espèces et variétés sont si appréciées dans la pelleterie.

Le 5e fassicule traite des *Ours et des Ratons*. Il comprend 82 pages et 3 planches en couleurs. On trouvera de nombreux détails sur les mœurs des Ours polaires, bruns, gris d'Amérique et sur celles de l'Ours lippu et du Raton laveur.

Le 6e fascicule, qui a pour titre : *Belettes*, *Zibelines* et *Loutres*, comprend 48 pages et 4 planches en couleurs. Outre les détails biologiques sur les Martes, les Zibelines, les Hermines, les Moufettes, les Blaireaux et les Loutres, ce fascicule contient de nombreux renseignements récents sur le commerce des fourrures en Europe.

M. Labbé (Paul) présente, pour être offert à la Bibliothèque du Muséum, l'ouvrage qu'il vient de publier à la librairie Hachette, et qui a pour titre : *Un bagne russe* (île de Sakhaline).

Les dons suivants ont été faits récemment au Muséum :

Don par M. Britton, directeur du Jardin botanique de New-York (E.U.A.), d'une belle collection de plantes fossiles du terrain crétacé de l'Amérique du Nord (pour le service de la Botanique, Classifications).

Don par M. Chalas, de deux microscopes pour le service de la Minéralogie.

M. Bescherelle, correspondant du Muséum, laisse au Muséum un herbier de Muscinées ainsi que des dessins originaux et des ouvrages qu'il a publiés sur les Mousses.

M. le D^r Sicard, du Muséum d'histoire naturelle de Bordeaux, offre à la Ménagerie un *Cryptoprocta ferox*, deux *Galidia elegans*, un Maki Mococo et un Maki Mongoz.

Don à la Ménagerie, par le capitaine F. Julien, d'une Panthère (*Felis pardus*).

Legs fait au Muséum (Chaire d'Entomologie) par M. J. Vachal, à Argentat (Corrèze), de ses belles collections d'Insectes et de tous les ouvrages de sa bibliothèque concernant l'étude des animaux articulés.

M. Finet (Achille), préparateur au Laboratoire de Botanique (Classifications) à l'Ecole des Hautes-Études, vient *de donner à la bibliothèque* des Galeries de Botanique plusieurs ouvrages qui seront très utiles : Miquel, *Journal de Botanique néerlandaise*, 1 vol.; Hooker, *Botanical Miscellany*, 3 vol.; Horaninow, *Prodromus monographiæ Scilaminearum*, 1 vol. et plus de 150 brochures, qui, toutes, manquaient à la Bibliothèque, qui est encore très restreinte.

Note sur ma mission en Asie (mai 1901-octobre 1902),

par M. Paul Labbé.

La mission que j'ai accomplie en Asie pour le Ministère de l'Instruction publique et le Muséum d'histoire naturelle a duré du mois de mai 1901 au mois d'octobre 1902.

Mon but était de compléter les études commencées dans mes trois missions précédentes, de rassembler pour le Muséum et pour le musée Guimet des collections scientifiques et d'établir enfin des relations d'échange entre nos musées et ceux des pays que je traverserais.

Je choisis comme centre d'études le bassin du lac Baïkal et je résolus, plutôt que de glaner des collections un peu partout, d'en réunir d'aussi complètes que possible dans la même région. J'engageai le préparateur du musée d'Irkoutsk dans cette intention et je m'entendis avec les autorités locales, et avec des chasseurs et des pêcheurs.

Je passai les mois de juillet, août, septembre et octobre 1901, dans les monastères bouddhiques, dans les lamaseries de Transbaïkalie. Un service important que je pus leur rendre me valut la confiance des Bouriates ; non seulement je fus pour cette raison accueilli dans les monastères et près du Khambo Lama, chef de la «croyance jaune» en Sibérie, mais je pus vivre quelque temps auprès d'un jeune homme, qui est, d'après les Bouriates, une des incarnations vivantes de la divinité. J'étudiai les mœurs des prêtres et des simples particuliers dans les monastères du Lac des Oies, de Boultoumour, de Tsougol et d'Arikirète dans les vallées des affluents de la Sélenga, et de Tsougal et d'Aga dans l'autre partie de la province de Transbaïkalie, c'est-à-dire dans le bassin supérieur du fleuve Amour. Entre temps je visitai, dans les vallées du Khilok et du Tchikoi, les villages des fameux dissidents russes connus sous le nom de Semeïski.

Toutes ces questions seront traitées par moi dans des livres et des revues; je ne veux ici donner que le canevas même de mes études et le plan de mon voyage.

En octobre, je descendis le fleuve Amour dans des conditions très pénibles : les accidents furent nombreux, et je parcourus dans la région de l'Oussouri les villages russes, coréens, goldes et orotchones, m'occupant à la fois d'ethnographie et de colonisation.

Je passai les mois d'hiver au Japon, où, grâce à des renseignemens nouveaux, je pus terminer mon livre sur l'île de Sakhaline que j'ai fait paraître sous le titre d'*un bagne russe*. Je m'occupai de l'importante question des pêcheries et je tâchai de nouer des relations d'échange avec les musées japonais.

Je revins ensuite à Irkoutsk par la Mantchourie. L'hiver n'était pas terminé, puisque je dus traverser le lac Baïkal sur la glace en traîneau.

J'étudiai alors les populations chamanistes de la province d'Irkoutsk, dont je parcourus une très grande partie ; je visitai les districts de Balaganski, d'Irkoutsk et de Verkholensk, vivant de la vie des indigènes en compagnie de M. Khangalov, Bouriate qui enseigne la langue russe à ses compatriotes. J'assistai aux sacrifices religieux, aux cérémonies, aux jeux, à la vie des chamanistes pendant les mois d'avril, mai, juin, juillet, août 1902. Ce fut la partie la plus originale de mon voyage. Je crois en rapporter

des renseignements inédits et d'un grand intérêt, qui seront publiées dans le cours de l'année 1904.

C'est de la province d'Irkoutsk que viennent les collections offertes au Muséum d'histoire naturelle :

1° 261 Oiseaux;

2° Une quarantaine d'animaux (crânes et peaux), parmi lesquelles des individus de très grande taille et le Phoque du Baïkal;

3° Une soixantaine d'exemplaires pour le laboratoire d'Anatomie comparée (squelettes et crânes);

4° Des crânes et ossements d'indigènes;

5° Des haches, flèches et couteaux de pierre venant des bords de la Léna, de l'Angara et du Baïkal;

6° 2,000 Coléoptères;

7° Une riche collection de Crevettes du Baïkal, comprenant des espèces non encore étudiées;

8° Des Poissons;

9° Une collection pour le laboratoire de Malacologie;

10° Environ 80 échantillons pour le laboratoire de Géologie;

11° Un herbier;

12° Une importante collection d'objets du culte chamaniste, pour le musée Guimet;

13° Quelques objets d'ethnographie pour le musée du Trocadéro;

14° Des livres et brochures pour les bibliothèques de sociétés savantes;

15° Enfin une collection de Mouches et Papillons de l'île Sakhaline, commandée lors d'un précédent voyage, ainsi qu'un Ours de la même île.

Comme complément à cet exposé, je dois dire quelques mots des négociations que j'ai entamées avec les musées sibériens.

Depuis quelques années, les musées de Sibérie sont devenus très importants. Le président de la Société impériale de géographie de Pétersbourg, M. Sémenov, qui, avant d'être le grand personnage politique que l'on sait, fut un explorateur et un savant, s'en est tout spécialement occupé. Grâce à lui, des succursales de la Société de géographie ont été créées à Omsk, à Irkoutsk, à Tchita, à Khabarovsk, etc.; des travaux de toute nature y ont été entrepris, dont un grand nombre ont été déjà publiés. Enfin, les musées furent créés; chacun d'eux a, avant tout, un caractère local et comprend la faune et la flore de la région où il se trouve, ainsi que des échantillons tirés des mines exploitées ou à exploiter; une grande place y est toujours réservée à l'ethnographie.

Il y a aujourd'hui des collections anthropologiques à Tomsk et même à Alexandrovsk, capitale du bagne russe, où l'on a organisé un petit musée local. A Tobolsk, les collections d'ethnographie sont formées d'objets recueillis chez les Ostiaks et les Samoyèdes, et à Omsk, chez les Kir-

glizes de la steppe. Si le musée de Krasnoïarski est pauvre, on trouve dans la même région celui de Minoussinsk, de premier ordre au point de vue archéologique.

Le musée d'Irkoutsk, dans un bâtiment moderne, est sans conteste le premier de la Sibérie; il contient des collections scientifiques de toute nature, surtout concernant l'ethnographie, l'archéologie et la mammalogie.

A Tchita, un exilé avait soigneusement organisé le petit musée et, grâce à son savant directeur, celui de Troitskosavsk comprend une belle collection d'archéologie.

Le musée de Vladivostok, et surtout celui de Khabarovsk, sont particulièrement intéressants.

J'ai engagé des pourparlers avec les musées d'Iékaterinebourg, d'Omsk, Irkoutsk, Tchita, Troitskosavsk, Khabarovsk et Vladivostok. Tous seraient, en principe, disposés à travailler selon les desiderata des professeurs du Muséum sitôt que ces desiderata leur seraient exprimés. Beaucoup m'ont demandé si leurs travaux leur seraient payés; j'ai répondu que je ne pouvais proposer que des échanges.

A Iékaterinebourg, le conservateur a déjà rassemblé, sur mes indications, une collection. Il m'a averti qu'il enverrait des Rongeurs, des Coquilles terrestres, des Poissons, un Herbier, et que le Muséum n'aurait qu'à offrir, en échange, quelques animaux montés, suivant la valeur de l'envoi.

A Irkoutsk et à Vladivostok, on échangerait volontiers des objets contre des livres; la collection des travaux du Muséum pourrait servir à cet effet.

L'École de médecine de Tomsk m'a remis un papier par lequel elle se met à la disposition des professeurs du Muséum. Cette université est prête à faire des échanges dès qu'on le voudra.

En résumé, pour que quelque chose d'utile résulte des négociations entamées, il faudrait que MM. les professeurs formulassent des demandes précises, et je suis à leur disposition s'ils me demandaient de leur servir d'intermédiaire.

COMMUNICATIONS.

Acanthiulus Maindroni, *Myriapode nouveau de la famille des Spirobolidés*,

par M. E.-L. Bouvier.

Le Myriapode qui fait l'objet de cette note a été offert au Muséum par M. Maurice Maindron; M. Brölemann le considère comme une espèce nouvelle du genre *Acanthiulus* Gervais et, faute de loisirs, m'a laissé le soin de